



DR

# Fabrice Vigne



vigne.fabrice@wanadoo.fr

<http://www.fonddutiroir.com/>

**Public visé :** *Fatale spirale* est un livre tout public, dès le moment où l'on maîtrise à la fois la lecture, et ce type d'humour particulier qu'est l'ironie.

**Déroulement :** à la carte ! Comme je suis prêt à rencontrer autour de ce livre aussi bien des classes élémentaires que des lycéens, voire des adultes, je me garderai d'établir une rencontre-type. Mais sans doute, dans tous les cas une large part de la séance sera consacrée à la discussion, aux échanges sur ce que le livre signifie et inspire.

**Sujets abordés :** sur le fond : la violence des rapports sociaux, la « crise des banlieues », le voisinage, la civilité/l'incivilité, le racisme, l'individualisme, le « vivre ensemble », la République, la France, la non-violence, etc. Sur la forme : l'utopie, l'ironie, l'antiphrase, l'humour (noir), l'écriture en miroir (inversé), les registres de langage (les journalistes, les sociologues, les hommes politiques, les « trolls » d'Internet, etc.).

**Objectifs :** réfléchir. Rire. Réagir. Discuter. Dédramatiser. S'ouvrir.

J'ai cru quelque temps que je m'étais retrouvé plongé (ou rangé) dans la littérature jeunesse par accident, simplement parce que mon premier livre, pourtant paru en « littérature générale », avait été lu dans les collèges, les lycées, les salons du livre jeunesse...

Pourtant, je sais bien, et au fond j'avais toujours su, ne serait-ce qu'en me remémorant ma propre histoire, l'importance capitale des livres lus dans l'enfance et l'adolescence, quand on est en construction, quand on est encore hyper-curieux, hypersensible, hyper-influencable, hyper-réceptif, hyper-tout ce que ne sont plus bien les adultes.

J'admets donc aujourd'hui que cela n'était pas un accident. Je prends à cœur la jeunesse, et la littérature. Je considère qu'être lu par un jeune public est un honneur, une responsabilité, et que, une fois le livre paru, aller à la rencontre des jeunes lecteurs est un devoir.

Je crois très importantes les rencontres scolaires, parce que j'aime le lien direct, « vivant », pour la même raison qu'écrire ne me suffit pas et que j'adore les arts de la scène.

Le cas de *Fatale spirale* est particulier, lié à ce que je crois avoir compris de « l'éthique de l'auteur jeunesse ». J'avais envie de parler à un jeune public de thèmes graves qui m'obsèdent (la déliquescence du lien social...) mais sans m'autoriser ni discours moralisateur ni, pire encore, de catastrophisme (parce que « Désespérer un enfant, c'est désespérer l'avenir », j'ai entendu un jour cette phrase profonde dans la bouche d'un auteur jeunesse mais, je suis navré, j'ai oublié lequel).

J'ai trouvé un biais, je me suis efforcé, très littéralement, de détendre l'atmosphère, en riant, en racontant toute une histoire à l'envers. Ce qui a donné à ce livre un ton singulier : c'est un livre optimiste écrit par un pessimiste, un livre utopiste sur la catastrophe en cours.

**Besoins techniques :** rien. Sauf dans le cas où un atelier d'écriture s'ensuit : de quoi écrire.

**Disponibilité :** a priori, toute date est négociable si l'on s'y prend suffisamment en amont. Sur un planning ordinaire, les jours où je peux le plus facilement me libérer de mon emploi salarié sont le lundi et le vendredi.